

Zambie : guerre de succession autour du cercueil du président

@rib News, 04/11/2014 â€“ Source AFP Le prÃ©sident zambien par intÃ©rim Guy Scott (Photo, saluant les chefs de la dÃ©fense et de la sÃ©curitÃ©) a fait volte-face mardi et rÃ©tabli le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du parti au pouvoir Edgar Lungu dans ses fonctions, au lendemain de dÃ©bordements violents provoquÃ©s par la mise sur la touche de M. Lungu. "Le prÃ©sident par intÃ©rim du Front patriotique (parti au pouvoir) a dÃ©clarÃ© que le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral Edgar Lungu gardait son poste", a annoncÃ© M. Scott Ã la radio publique, alors que la colÃ¨re des jeunes partisans de M. Lungu gronde depuis lundi. "AprÃ¨s l'enterrement de feu le prÃ©sident, le comitÃ© central du parti sera convoquÃ©", a-t-il ajoutÃ©.

L'annonce a Ã©tÃ© faite juste aprÃ¨s une rÃ©union avec plusieurs ministres furieux de sa dÃ©cision la veille d'Ã©carter leur collÃ¨gue Ã la DÃ©fense et Ã la Justice M. Lungu, prÃ©tendant Ã la succession du prÃ©sident Michael Sata. M. Lungu avait lui-mÃªme vivement rÃ©agi dans la matinÃ©e, dÃ©nonÃ§ant "la mesure illÃ©gale et provocatrice prise par le Dr Scott" de le dÃ©mettre de ses fonctions de secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral. "Le Dr Scott a insultÃ© notre culture et le peuple de Zambie en s'engageant dans des manoeuvres qui minent la dignitÃ©, l'honneur et le respect d'Ã© aux funÃ©raillles du prÃ©sident Michael Sata", avait-il ajoutÃ© dans un communiquÃ© lu Ã la radio. Elu dÃ©mocratiquement en 2011, M. Sata est dÃ©cÃ©dÃ© le 28 octobre Ã l'hÃ´pital Ã Londres, mais n'a pas encore enterrÃ©. Un scrutin prÃ©sidentiel anticipÃ© doit Ãªtre organisÃ© d'ici fin janvier. Lundi soir, des rues de Lusaka ont Ã©tÃ© le thÃ©Ã¢tre de dÃ©bordements violents de la jeunesse, avec pneus brÃ»lÃ©s et voitures caillassÃ©es, obligeant la police anti-Ã©meute Ã intervenir. Elle est sur le qui-vive depuis le dÃ©cÃ©s du prÃ©sident. Certains jeunes ont Ã©galement perturbÃ© l'hommage rendu depuis dimanche au prÃ©sident Sata, dont la dÃ©pouille mortelle est exposÃ©e pour permettre Ã la foule de le voir et de s'incliner devant lui une derniÃ¨re fois avant les obsÃ©ques.

Dans la matinÃ©e, des fans de M. Lungu s'Ã©taient rassemblÃ©s dans plusieurs townships de Lusaka pour manifester, et ils ont laissÃ© exploser leur joie aprÃ¨s la marche arriÃ¨re du prÃ©sident par intÃ©rim. "On ne peut pas croire qu'aprÃ¨s 50 ans d'indÃ©pendance, on ait un Blanc comme prÃ©sident. Il arrive et commence Ã virer des membres (du parti). Edgar est des nÃ©tres et Guy veut nous ramener Ã la colonisation, on n'acceptera pas Ã§a, Guy doit dÃ©gager", s'ennervait Willy Phiri, un supporter du Front patriotique. Guy Scott, vice-prÃ©sident d'origine britannique, a Ã©tÃ© dÃ©signÃ© pour assurer l'intÃ©rim du pouvoir, devenant ainsi le premier chef d'Etat blanc en exercice en Afrique sub-saharienne depuis la chute de l'apartheid en Afrique du Sud en 1994. Il ne peut en principe pas se prÃ©senter Ã la prÃ©sidentielle, selon la Constitution, car ses parents n'Ã©taient pas zambiens. Pour remplacer M. Lungu au secrÃ©tariat gÃ©nÃ©ral du parti, M. Scott avait nommÃ© Davis Mwila, qui a immÃ©diatement refusÃ© la proposition: "Je dÃ©cline cette nomination, il est contraire Ã notre culture d'accepter une nomination pendant une pÃ©riode de deuil. Nous devons d'abord enterrer notre prÃ©sident", a-t-il dit Ã l'AFP. ÃgÃ© de 77 ans, M. Sata Ã©tait largement absent de la scÃ¨ne publique depuis des mois en raison de sa maladie et la bataille de succession avait dÃ©jÃ dÃ©marrÃ© parmi ses lieutenants, tandis que l'opposition est Ã©galement prÃªte Ã batailler pour faire son retour.